
BULLETIN SOCIAL

FAITS ET ŒUVRES

L'ÉCONOMIE

Une campagne active et certes fort louable se poursuit actuellement chez nous, comme dans tout le Canada, comme dans tout l'univers du reste, en faveur d'une plus stricte économie de tout ce qui sert à l'entretien de la vie humaine. Cette campagne, qui se montre très zélée dans notre région, a reçu l'approbation et les encouragements de l'autorité religieuse, secondant ainsi efficacement les efforts de l'autorité civile.

La présente campagne en faveur de l'économie est sans doute inspirée sagement par les nécessités graves et urgentes de l'heure présente. Les Allemands et leurs alliés n'ont pas déchainé seulement sur le monde la guerre et toutes ses dévastations matérielles, ils ont aussi appelé la famine à leurs secours, en précipitant au fond de la mer des quantités énormes de vivres.

Par ailleurs l'économie, chacun le sait, n'a pas été la vertu préférée des Canadiens, non plus que des Américains. Nous avons plutôt l'habitude de vivre dans l'abondance et même de gaspiller. Et la guerre elle-même n'a pas été entendue, parce que lointaine, lorsqu'elle a prêché à tout le monde, dès la première année, l'économie qu'elle imposait déjà rigoureuse en certains pays plus éprouvés et aussi plus prévoyants. Nous avons cru que nous pourrions échapper, sans déranger nos habitudes trop larges, aux menaces de la famine, sans songer assez à ceux que nous devons soutenir et aider.

Aujourd'hui, l'épreuve de la guerre se continuant, la nécessité de l'économie devient plus pressante, à tel point que ceux-là même, les égoïstes, qui ne voudraient pas économiser pour aider les autres, devront économiser pour s'assurer à eux-mêmes le nécessaire pour l'avenir. Ceux qui ne voudraient pas écouter les conseils et les commandements de la charité, qui nous oblige d'aimer et de soulager nos frères, sont forcés de sentir les néces-